

*là, il ne s'est pas conservé l'Italie contre les Armes de l'Espagne, qui commençoit à se faire redouter, & dont les forces augmentoient tous les jours.*

*Vous sçavez, Marquis, que la situation de la France & de l'Angleterre demandoit, que l'Empereur concourût avec elles à les affermir. Pour cet effet la Quadruple Alliance s'est formée; & l'on peut dire, que ces deux Couronnes ont plus eu en vue leur affermissement & leur repos que celui de l'Europe. En effet, on prend ce tems-là pour redresser ce qu'on croyoit defectueux dans le Traité d'Utrecht. La France fait demander au Roi d'Espagne une nouvelle Renonciation à cette Couronne-là, tant pour lui que pour ses Successeurs, elle craignoit que dans la suite on ne fit passer la première comme invalide, parce qu'elle avoit été obtenue les Armes à la main, & que celle qu'elle requeroit, seroit d'autant plus volontaire & libre, qu'elle seroit faite dans la paix, promettant en échange de faire entrer l'Espagne dans la Quadruple Alliance, & de la faire jouir de tous ses benefices. Cette generosité n'ébloïit point le Cardinal Alberoni; au contraire, il eut assez de hardiesse pour dire à S. M. Catholique, qu'il ne falloit pas se lier de la sorte, sans auparavant y avoir bien pensé: Que ce seroit se faire un tort irréparable, & à toute la Famille Royale: Qu'il ne falloit pas plier les voiles sans necessité. Le jeune Roi de France, ajoutoit-il, votre Neveu, est bien portant, pourquoi donc penser à sa succession? D'ailleurs, ou la première Renonciation est valide, ou non: Si elle est valide, pourquoi en faire une autre: & si elle ne l'est pas, pourquoi en faire une qui le soit & qui lie V. M.? Ce sentiment parut bon: on le suivit, & la France s'en*